



Enquête sur les pénuries de médicaments au Canada

RAPPORT FINAL



Décembre 2010



Table des matières

INTRODUCTION.....	3
CARACTÉRISTIQUES DES RÉPONDANTS.....	4
PRÉVALENCE DES PÉNURIES DE MÉDICAMENTS.....	6
RETOMBÉES SUR LES PATIENTS.....	9
LES 10 PRINCIPAUX MÉDICAMENTS EN PÉNURIE À L'ÉCHELLE NATIONALE ET RÉGIONALE	10
CAUSES.....	12
DISCUSSION.....	14
RECOMMANDATIONS.....	15
CONCLUSION.....	17
ANNEXE 1 : PHARMACIES INDÉPENDANTES, AFFILIÉES ET DE CHAÎNE	18



Introduction

Au cours des derniers mois, l'Association des pharmaciens du Canada (APhC) a reçu de plus en plus de rapports concernant des pénuries de médicaments au Canada, des pénuries qui touchent les pharmaciens dans toutes les régions du pays. Toutefois, en l'absence de données ou de rapports fiables à l'échelle nationale, il était difficile pour l'APhC d'avoir une idée claire de la portée de ces pénuries et de leur incidence sur les pharmaciens et leurs patients.

En septembre 2010, l'APhC a décidé de mener une enquête en ligne auprès de ses membres en vue de mieux comprendre l'étendue des pénuries de médicaments au Canada. Les questions de l'enquête s'inspiraient en partie d'une initiative similaire qu'elle avait menée en 2004 et d'autres questions préparées par son personnel. L'Association québécoise des pharmaciens propriétaires et l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec ont accepté de transmettre l'enquête à leurs membres. Une invitation à participer à l'enquête a été envoyée à tous les pharmaciens praticiens membres de l'APhC le 1^{er} octobre, et les réponses ont été recueillies pendant les deux semaines suivantes, jusqu'au 15 octobre.

Au total, 427 pharmaciens ont répondu à l'enquête. Compte tenu de la participation des deux associations québécoises, le nombre des répondants du Québec (140, ou 33 % du total des répondants) était supérieur à leur part nationale de la population. De plus, les pharmaciens hospitaliers du Québec représentaient une forte proportion des répondants de cette province (86 % des répondants). Les résultats qui suivent comprennent des données nationales et des données régionales pour l'Ontario, le Québec et le reste du Canada.

Deux autres ensembles de données ont été extrapolés, à savoir les pharmaciens qui travaillent dans une pharmacie indépendante et ceux qui travaillent dans des pharmacies affiliées ou de chaîne. On ne constate aucune différence importante entre les résultats de ces deux sous-ensembles. L'annexe 1 présente un résumé de ces réponses.



Caractéristiques des répondants

La figure 1 présente la répartition des taux de réponse par province.

Figure 1 : Où votre pharmacie est-elle située?

Province	% par province (n = 427)
Québec	32,9
Ontario	21,4
Alberta	11,7
Manitoba	8,2
Colombie-Britannique	7,5
Nouvelle-Écosse	7,3
Saskatchewan	5,6
Nouveau-Brunswick	1,9
Terre-Neuve	1,2
Île-du-Prince-Édouard	1,2
Territoires	1,2

L'APhC voulait connaître le type de pharmacie dans lequel travaillait chacun des répondants. Les pharmaciens travaillant dans les pharmacies indépendantes et hospitalières sont ceux qui ont répondu en le plus grand nombre. La figure 2 présente la répartition de ces résultats.

Figure 2 : De quel type de pharmacie s'agit-il (% par réponse)?

Type de pharmacie	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada ¹ (n = 196)
Indépendante	24,9	36,2	0,8	36,2
Hospitalière (non universitaire)	15,2	3,3	41,4	2,0
Hospitalière (universitaire)	14,8	3,3	45	0,5
Affiliée	14,3	17,6	6,4	17,9
Chaîne	13,4	23,1	1,4	18,4
Franchise	9,9	8,8	2,1	14,8
Épicerie	4,2	3,3	--	7,7
Grande surface	1,2	2,2	--	1,5
Autres (préciser)	2,1	2,2	0,8	1,0
- CHSLD				
- Soins primaires /clinique				
- Hôpital communautaire				
- Militaire				
- Inconnu				

¹ Provinces et territoires autres que l'Ontario et le Québec.

L'APhC a voulu connaître la répartition des répondants selon la taille de leur communauté. Comme le montre la figure 3, les répondants étaient répartis presque également à l'échelle nationale entre les municipalités de grande, moyenne et petite taille.

Figure 3 : Dans quel type de communauté travaillez-vous (% par réponse)?

Taille de la population	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Agglomération d'un million d'habitants ou plus	21,8	21,9	34,3	10,7
Agglomération comptant plus de 100 000 habitants, mais moins d'un million d'habitants	26,5	26,4	30,8	25,5
Agglomération comptant plus de 10 000 habitants, mais moins de 100 000 habitants	25,8	27,5	27,1	23,5
Agglomération ou région rurale de moins de 10 000 habitants	25,6	24,2	7,1	39,8
Inconnu	0,2	--	0,7	0,5



Prévalence des pénuries de médicaments

Dans le cadre de l'enquête, on a demandé aux répondants de décrire leurs expériences récentes avec l'approvisionnement en médicaments. Dans la première question, on leur a demandé s'ils avaient eu de la difficulté à trouver les médicaments nécessaires pour préparer une ordonnance au cours de leur dernier quart de travail. Dans la question suivante, on leur a demandé combien d'ordonnances ils avaient eu de la difficulté à préparer. [Remarque : Les données du Québec proviennent en grande partie des données hospitalières.]

Figure 4 : Au cours de votre dernier quart de travail, avez-vous eu de la difficulté à trouver les médicaments nécessaires pour préparer une ordonnance? (% par réponse)

Dernier quart de travail	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Oui	81,2	97,8	57,2	89,3
Non	18,3	2,2	40,7	10,7
Inconnu	0,5	--	2,1	--

Figure 5 : Dans l'affirmative, combien d'ordonnances étaient visées? (nombre d'ordonnances)

Dernier quart de travail	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Réponse médiane	3	3	2	3

Toujours dans le cadre de l'enquête, on a demandé aux pharmaciens s'ils avaient eu de la difficulté à trouver les médicaments nécessaires pour préparer une ordonnance au cours de la semaine précédente. À l'échelle nationale, 93,7 % des répondants ont répondu dans l'affirmative, tandis que seulement 5,6 % ont répondu dans la négative. Certains répondants ont indiqué avoir eu de la difficulté à trouver les produits nécessaires pour préparer beaucoup plus de 200 ordonnances.

Figure 6 : Au cours de la dernière semaine, avez-vous eu de la difficulté à trouver les médicaments nécessaires pour préparer une ordonnance? (% par réponse)

Dernière semaine	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Oui	93,7	97,8	86,4	96,4
Non	5,6	2,2	11,5	3,1
Inconnu	0,7	--	2,1	0,5

Figure 7 : Dans l'affirmative, combien d'ordonnances étaient visées? (nombre d'ordonnances)

Dernière semaine	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Réponse médiane	10	14	5	12

Ensuite, on a demandé aux répondants combien de temps ils avaient passé au cours d'un quart de travail récent, en moyenne, à régler des problèmes liés à une pénurie de médicaments.

Figure 8 : Au cours d'un quart de travail, combien de temps (en minutes) avez-vous passé à régler des problèmes liés à une pénurie de médicaments?

Nombre de minutes	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Réponse médiane	30	30	30	30

L'enquête s'intéressait également aux procédures de notification et à leur fréquence. À cet effet, on a demandé aux répondants à quelle fréquence ils avaient reçu des préavis de pénurie.

Figure 9 : Recevez-vous des préavis de pénurie (% des réponses)?

Préavis	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Jamais	29,8	46,1	11,4	34,7
Rarement	33,1	36,3	17,9	41,3
Parfois	23	14,3	32,1	20,5
Fréquemment	10,6	2,2	30,8	1,5
Toujours	2,6	--	6,4	1
Inconnu	0,9	1,1	1,4	1

Lorsqu'on a demandé aux pharmaciens qui les avisait d'une pénurie, les répondants ont indiqué qu'il s'agissait le plus souvent du grossiste. La figure 10 présente un résumé des réponses reçues.

Figure 10 : Qui vous avise d'une pénurie de médicaments? (Remarque : les répondants pouvaient donner toutes les réponses applicables)

Source du préavis	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Grossiste	28,9	22,8	37,4	21,7
Je trouve l'information moi-même	16,6	21,5	--	21,7
Fabricant	15,9	6	28	10
Personne ne m'avise	14,2	16,1	7	15,2
Autres pharmacies	11,5	9,4	8,9	12,3
Siège social	7,4	12,8	0,9	7,6
Centre de distribution	4,6	10,1	15	11,2
Inconnu	0,9	1,3	2,8	0,3

Lorsqu'on leur a demandé si, à leur avis, les pénuries de médicaments s'étaient améliorées ou aggravées au cours des 12 derniers mois, une grande majorité des répondants, issus de toutes les régions du pays, ont répondu que la situation s'était aggravée.

Figure 11 : Selon votre expérience, au cours des 12 derniers mois, les pénuries de médicaments se sont-elles... : (% par réponse)

Pénuries de médicaments au cours de la dernière année	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Grandement aggravées	89	95,6	87,2	87,2
Quelque peu aggravées	8,2	1,1	10,7	9,8
Pas du tout aggravées	1,2	1,1	--	2
Améliorées	--	--	--	--
Inconnu	1,6	2,2	2,1	1



Retombées sur les patients

Dans le cadre de l'enquête, on a demandé aux répondants si, à leur avis, les pénuries avaient compromis les résultats pour la santé des patients. La figure 12 présente les résultats à l'échelle nationale et régionale.

Figure 12 : À votre avis, les pénuries ont-elles compromis les résultats pour la santé de vos patients (% par réponse)?

Résultats pour la santé	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Oui	69,8	84,6	50	87,2
Non	28,6	12,1	47,9	9,8
Inconnu	1,6	3,3	2,1	1

Parmi les répondants ayant indiqué que la situation avait compromis les résultats pour la santé de leurs patients, la plupart ont décrit en quoi les résultats pour la santé avaient été touchés, notamment :

- Les patients sont stressés, désorientés, en colère et frustrés, et ils ont moins confiance dans leur pharmacien et leur médicament;
- L'interruption de la continuité des soins;
- Les médicaments de substitution sont moins efficaces, en particulier lorsqu'il s'agit de médicaments de troisième ou de quatrième choix;
- Il y a une pénurie d'antibiotiques;
- Aucun autre médicament de substitution n'est disponible;
- Les médicaments de substitution causent des effets secondaires, des allergies et/ou des effets indésirables;
- Les patients ont cessé de prendre leur médicament.

Ensuite, on a demandé aux répondants si leurs patients avaient été incommodés d'une façon ou d'une autre par la situation.

Figure 13 : Vos patients ont-ils été incommodés d'une façon ou d'une autre par une situation de pénurie (% par réponse)?

Incommodés?	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Oui	91,3	96,7	91,3	96,9
Non	6,8	1,1	6,8	2,6
Inconnu	1,9	2,2	1,9	0,5

Ils ont évoqué entre autres les raisons suivantes :

- Augmentation du temps d'attente, des appels et des visites au médecin;
- Augmentation des déplacements à la pharmacie;
- Changements fréquents de médicament, source de confusion;
- Stress accru et perte de confiance;

- Augmentation des coûts pour le patient, en particulier lorsque les médicaments de substitution ne sont pas couverts par le régime d'assurance-médicaments;
- Changement de pharmacie pour les patients.

Compte tenu de l'étendue des pénuries, on a demandé aux répondants s'ils avaient profité de la situation pour revoir la médication afin d'établir la pertinence de la pharmacothérapie. Parmi les répondants ayant indiqué ne pas avoir procédé à une révision de la médication, la raison la plus fréquemment citée était qu'ils n'en avaient pas eu le temps à cause, en grande partie, du temps passé à gérer les pénuries.

Figure 14 : Avez-vous profité d'une situation de pénurie pour procéder à une révision de la médication (% par réponse)?

Révision de la médication?	National (n = 427)	Ontario (n = 91)	Québec (n = 140)	Reste du Canada (n = 196)
Oui	21,8	18,7	23,6	21,4
Non	73,7	78	67,9	75
Inconnu	4,5	3,3	8,6	3,6

On a demandé aux répondants d'indiquer les deux médicaments qu'ils ont eu le plus de difficulté à obtenir au cours des derniers mois. Au total, 81 médicaments ont été nommés. La figure 15 présente les listes des 10 médicaments les plus souvent indiqués comme étant en pénurie.

LES 10 PRINCIPAUX MÉDICAMENTS EN PÉNURIE À L'ÉCHELLE NATIONALE ET RÉGIONALE

Figure 15 : Les 10 principaux médicaments en pénurie au cours des derniers mois, à l'échelle NATIONALE ET RÉGIONALE

<u>Les 10 principaux médicaments en pénurie, 2010, national (n = 825)</u>		<u>Les 10 principaux médicaments en pénurie, 2010, Québec (n = 290)</u>	
1.	Amitriptyline (n = 164)	1.	Méthotriméprazine (n = 26)
2.	Céfalexine (n = 109)	2.	Clonidine (n = 26)
3.	Métoclopramide (n = 54)	3.	Hydralazine (n = 18)
4.	Clonidine (n = 45)	4.	Thiopental (n = 17)
5.	Méthotriméprazine (n = 43)	5.	Cytarabine (n = 17)
6.	Diltiazem (n = 32)	6.	Prednisone (n = 15)
7.	Tétracycline (n = 30)	7.	Métoclopramide (n = 13)
8.	Amoxicilline + Clavulanate (n = 28)	8.	Héparine (n = 13)
9.	Hydralazine (n = 26)	9.	Céfalexine (n = 12)
10.	Métronidazole (n = 19)	10.	Amitriptyline (n = 12)

**Les 10 principaux médicaments en pénurie,
2010, Ontario (n = 178)**

1.	Amitriptyline	(n = 42)
2.	Céfalexine	(n = 32)
3.	Diltiazem	(n = 15)
4.	Tétracycline	(n = 15)
5.	Méthotriméprazine	(n = 9)
6.	Métoclopramide	(n = 8)
7.	Clonidine	(n = 8)
8.	Triazolam	(n = 6)
9.	Pénicilline	(n = 6)
10.	Carbamazépine	(n = 6)

**Les 10 principaux médicaments en pénurie,
2010, reste du Canada (n = 374)**

1.	Amitriptyline	(n = 108)
2.	Céfalexine	(n = 65)
3.	Métoclopramide	(n = 33)
4.	Amoxicilline + Clavulanate	(n = 19)
5.	Diltiazem	(n = 13)
6.	Triazolam	(n = 13)
7.	Clonidine	(n = 9)
8.	Méthotriméprazine	(n = 9)
9.	Tétracycline	(n = 9)
10.	Pénicilline	(n = 9)



Causes

Quelles sont les causes des pénuries de médicaments en cours? Voilà une question que bien des pharmaciens, médecins et Canadiens se posent. Lors de réunions qui se sont tenues à l'automne 2010, l'APhC a posé cette question aux fabricants, aux distributeurs et au gouvernement. D'après l'éventail des réponses obtenues, on comprend que, de par la nature de la chaîne d'approvisionnement en médicaments et de la réglementation pharmaceutique, les pénuries actuelles sont attribuables à un certain nombre de facteurs. L'approvisionnement est principalement une fonction commerciale qui dépend d'une chaîne d'approvisionnement fragile qui, elle, se compose de fournisseurs en matière première, de fabricants, de grossistes, de distributeurs, de chaînes de pharmacie, d'autres pharmacies et de pharmaciens indépendants. Toute interruption à une étape ou à une autre de la chaîne d'approvisionnement entraîne une pénurie.

Ce qui manque ici, c'est un organisme ou une tierce partie responsables de la chaîne d'approvisionnement d'un point de vue systémique. Ni le gouvernement, ni la moindre tierce partie n'assument un rôle de surveillance du réseau de distribution. Par conséquent, c'est le marché qui dicte dans une vaste mesure l'approvisionnement en médicaments. En raison de la réticence des fabricants à révéler quelque information que ce soit concernant les problèmes de fabrication et d'approvisionnement, il est difficile de prédire le moment et la durée d'une pénurie et de savoir quels médicaments seront touchés. Le Canada ne possède aucun système ou mécanisme d'information sur les médicaments aux prises avec des contraintes d'approvisionnement. Aux États-Unis, le programme sur les pénuries de médicaments du Center for Drug Evaluation and Research de la Food and Drug Administration possède, pour sa part, un système d'information Web dont le Canada pourrait s'inspirer.

L'APhC est consciente que les pénuries de médicaments ne sont pas un phénomène typiquement canadien : elles se produisent partout dans le monde, et en particulier aux États-Unis, apparemment à une fréquence et à une durée similaires. Cette situation suggère que la mondialisation du marché pharmaceutique pourrait être un facteur contributif. Un véritable dialogue sur la chaîne d'approvisionnement mondiale fournirait un point de vue utile sur le sujet. Toutefois, un tel dialogue dépasse la portée du présent rapport.

Voici quelques-unes des raisons les plus couramment suggérées pour expliquer les pénuries de médicaments actuelles :

- Une pénurie des matières premières utilisées dans la fabrication des médicaments;
- Des exigences réglementaires plus sévères qui retardent la production;
- Des problèmes avec les processus de fabrication dans certaines usines qui ont occasionné des retards de livraison;
- L'introduction, dans les provinces, de nouveaux régimes d'établissement des prix qui découragent la production de certains médicaments;
- L'augmentation des rappels de produit, au Canada et ailleurs, possiblement en raison d'une application de la loi plus sévère et de nouvelles exigences réglementaires;
- Le monopole de la production d'un médicament par un ou deux fabricants (les problèmes de production entraînent immédiatement une pénurie);
- Une pénurie des matériaux appropriés pour les contenants.

Étant donné qu'aucun des acteurs de la chaîne d'approvisionnement en médicaments n'est en mesure de fournir des données fiables, il est toutefois difficile d'expliquer avec plus de précision les pénuries actuelles.



Discussion

Même si cette enquête n'était qu'un sondage effectué auprès d'un échantillon ciblé et non pas sélectionné de façon aléatoire, elle donne néanmoins une indication claire de l'étendue et de la nature des défis auxquels les pharmaciens canadiens se heurtent relativement aux pénuries de médicaments. Les patients sont ceux qui souffrent le plus de la situation, principalement sur le plan des résultats pour la santé, mais aussi de la commodité. Comme le sondage l'a révélé, les patients qui doivent se tourner vers des médicaments de substitution de troisième ou de quatrième choix ne reçoivent pas le même niveau de traitement, quand ils ne reçoivent tout simplement pas les médicaments dont ils ont besoin. Les patients perdent confiance dans le système de soins de santé et doivent consacrer énormément de temps à chercher d'autres pharmacies où ils peuvent espérer trouver les médicaments nécessaires. Ils sont également susceptibles de subir un préjudice financier si les médicaments de substitution ne sont pas couverts par leur régime d'assurance-médicaments public ou privé, car ils doivent alors assumer seuls le prix des médicaments. L'enquête a également révélé que, dans certains cas, des patients ont dû être hospitalisés.

Les pénuries inquiètent aussi beaucoup les pharmaciens directement et entraînent une frustration généralisée. Elles leur font perdre du temps, car ils doivent en moyenne consacrer une demi-heure supplémentaire par quart de travail à des tâches découlant des pénuries (toutefois, les répondants ont indiqué consacrer plus de trois heures par quart de travail à ce type de tâches). Ce fardeau est aggravé par le fait que les pharmaciens ne disposent pas de tous les pouvoirs réglementaires nécessaires pour aider adéquatement les patients à composer avec les pénuries, même s'ils en ont les compétences. L'absence de communication de la part des parties responsables avec les pharmaciens concernant les problèmes d'approvisionnement semble être une autre source de frustration.

Ce qui ressort clairement, aussi, c'est que les pénuries actuelles sont plus généralisées et prolongées qu'en 2004, la dernière année où l'APhC a mené une enquête similaire. Par exemple, en 2004, 63 % des répondants avaient indiqué avoir été confrontés à une pénurie de médicaments pendant un quart de travail, comparativement à 81 % en 2010. En 2004, 80 % des pharmaciens ont indiqué avoir été confrontés à une pénurie au cours de la semaine précédente, comparativement à 94 % en 2010. Finalement, en 2004, les pharmaciens ont indiqué avoir passé 17 minutes environ par quart de travail à s'occuper d'un problème de pénurie, comparativement à 30 minutes en 2010, soit près de deux fois plus de temps.

Bien que les écarts régionaux soient mineurs, l'Ontario semble être touché un peu plus que les autres provinces par le problème de pénurie. En effet, les pharmaciens de l'Ontario ont eu plus de difficulté que les pharmaciens des autres provinces à trouver les médicaments dont ils avaient besoin, et ce, pour un plus grand nombre d'ordonnances. Il convient également de noter que les pénuries de médicaments ne visent pas une catégorie de pharmacie en particulier. En effet, comme le montre l'annexe du présent rapport, qui présente d'un côté les réponses des pharmacies indépendantes et, de l'autre côté, celles des pharmacies affiliées et de chaîne, on remarque peu de différence entre les réponses de ces deux types de pharmacie. De tels résultats suggèrent que les causes des problèmes d'approvisionnement n'ont rien à voir avec une catégorie de pharmacies en particulier, mais qu'elles relèvent plutôt d'un problème de réseau. De plus, ces résultats contrastent avec ceux obtenus en 2004, où les pharmacies affiliées et de chaîne avaient rapporté plus de problèmes de pénurie que les pharmacies indépendantes.

Afin d'aider les pharmaciens à surmonter les défis à court terme causés par les pénuries de médicaments, l'APhC a mis à jour, au cours de l'été 2010, son document charnière, intitulé « Guide relatif aux pénuries de médicaments : guide pour l'évaluation et la gestion des patients ». Ce guide offre des renseignements, des conseils et des trucs pratiques aux pharmaciens sur la façon de répondre aux besoins des patients lorsqu'un médicament est en pénurie et la manière d'assurer la communication entre les diverses parties concernées.



Recommandations

Il n'existe pas de recette magique pour atténuer les problèmes liés aux pénuries de médicaments. Pour y remédier et y répondre, à court et à long terme, il faudra que les gouvernements, les organismes de réglementation, les fabricants, les distributeurs, les chaînes de pharmacie et les pharmaciens unissent leurs efforts. Tous ces partenaires devront collaborer plus étroitement pour que l'approvisionnement en médicaments soit maintenu correctement, que l'information soit transmise efficacement et que, surtout, les patients reçoivent les soins qu'ils méritent.

Voici donc nos recommandations pour remédier aux pénuries de médicaments :

1. **Il faut accorder la priorité au patient.** Lorsqu'ils préparent leurs plans d'activité et leurs stratégies, les fabricants de médicaments et tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement doivent accorder la priorité aux besoins des patients. Tous les intervenants doivent maintenir un lien de confiance avec leurs consommateurs finaux, c'est-à-dire les patients. Une telle approche suppose un approvisionnement adéquat et à long terme des médicaments nécessaires, sans égard à la recherche du profit.
2. **Il faut élargir le champ des responsabilités des pharmaciens.** Pour qu'un pharmacien puisse prendre en charge efficacement les soins d'un patient aux prises avec la pénurie d'un médicament d'ordonnance, ils doivent avoir l'autorité légale ou réglementaire nécessaire pour mettre en place un plan de soins de substitution. Par exemple, les pharmaciens devraient pouvoir ajuster tant les nouvelles ordonnances que les renouvellements. Ils devraient également être habilités à substituer des médicaments équivalents en collaboration avec les médecins.

De plus, les gouvernements doivent veiller à ce que ces nouvelles responsabilités soient correctement rémunérées.

3. **Il faut veiller à ce que les patients reçoivent les soins appropriés dès qu'un problème de pénurie a été résolu.** Une fois la situation rétablie, les pharmaciens doivent s'assurer que les patients sont pris en charge de façon appropriée afin de réduire tout risque ou problème de sécurité pouvant résulter d'une substitution de traitement, comme la duplication. Le fait d'étendre le champ d'activité des pharmaciens et de rémunérer correctement ces services

contribuera grandement à assurer que les pharmaciens peuvent reprendre les thérapies appropriées une fois les pénuries résolues.

4. **Les fabricants doivent mieux collaborer pour que l'approvisionnement se fasse correctement.** Si l'on décide d'accorder la priorité aux besoins des patients, les fabricants de médicaments et les autres intervenants doivent collaborer plus efficacement de façon à ce que, si un médicament en particulier est en pénurie, les autres fabricants soient informés de la situation et peuvent assurer l'approvisionnement des médicaments de substitution. Une telle méthode nécessite une collaboration plus étroite que celle qui a cours actuellement. Elle est néanmoins essentielle, si l'on veut garantir l'accessibilité à des produits pharmaceutiques équivalents ou ayant des propriétés thérapeutiques similaires pour améliorer les soins au patient.
5. **Il faut mettre en application les dispositions des contrats d'approvisionnement.** Certaines provinces, des hôpitaux et d'autres fournisseurs ont déjà peut-être intégré dans leurs contrats avec les fabricants de médicaments des dispositions concernant l'approvisionnement, mais l'APhC a appris que ce ne sont pas tous les organismes qui mettent en application ces dispositions. Il faut faire une priorité de l'application accrue des exigences contractuelles concernant les besoins en approvisionnement. De plus, lorsque les contrats ne font pas explicitement référence à l'approvisionnement, les organismes devraient insérer des clauses de garantie d'approvisionnement dans leurs contrats et veiller à ce que ces clauses soient correctement appliquées.
6. **Il faut renforcer la communication entre les fabricants, les distributeurs, les grossistes et les pharmaciens.** Il est extrêmement difficile pour les pharmaciens d'aider les patients aux prises avec la pénurie d'un médicament en particulier lorsqu'ils ne connaissent pas l'étendue du problème. Comme l'enquête l'a révélé, environ 63 % des répondants ont indiqué n'avoir jamais ou avoir rarement reçu un préavis de pénurie. Cela est acceptable. Les fabricants, les distributeurs et les grossistes doivent mieux s'y prendre pour indiquer aux pharmaciens qu'un médicament est en pénurie et que des marques de substitution sont encore disponibles. Ils doivent aussi mieux s'y prendre pour leur communiquer le moment où les stocks seront offerts en quantité suffisante. Le fait de connaître la raison d'une pénurie aiderait aussi les pharmaciens à mieux expliquer aux patients leur pharmacothérapie. Ce type de communication devrait être transmis en temps opportun et dans un format facilement accessible.

Lorsqu'ils sont avertis d'une pénurie, les pharmacies et les autres fournisseurs doivent résister à la tentation d'accumuler des stocks. Une telle pratique amplifie les pénuries dans l'étendue du réseau. Il convient plutôt d'étudier d'autres possibilités, notamment les thérapies de substitution et le rationnement des stocks existants.

7. **Les politiques gouvernementales doivent favoriser l'approvisionnement et non lui nuire.** Les gouvernements fédéral et provinciaux disposent d'un éventail d'outils stratégiques qui peuvent soit favoriser le maintien d'un approvisionnement en médicaments en temps opportun, soit freiner la production. Par exemple, les politiques d'établissement des prix doivent servir à stimuler la production et non à l'étouffer. Le fait de retirer certains médicaments des formulaires fédéral et/ou provinciaux peut entraîner leur pénurie. Des retards dans l'approbation de certains fournisseurs ou distributeurs auront pour résultat d'affaiblir la chaîne d'approvisionnement. Bref, les gouvernements doivent mettre en place des politiques qui favorisent l'approvisionnement des médicaments en temps opportun et qui ne freinent pas indûment la production ou la distribution des médicaments.

8. **Il faut limiter le recours à l'arbitrage.** En ce qui concerne l'approvisionnement, plusieurs intervenants se sont dits préoccupés par le recours à l'arbitrage, cette pratique qui consiste à acheter des médicaments dans un territoire pour les revendre dans un autre. Les participants au marché doivent assurer un approvisionnement suffisant aux consommateurs de leur propre territoire, même si les prix sont plus élevés ailleurs.

9. **Les pharmaciens peuvent utiliser des outils comme le Guide relatif aux pénuries de médicaments de l'APhC pour gérer les pénuries jusqu'à ce que les stocks soient ramenés à des niveaux suffisants.** Malgré un effort plus concerté pour remédier aux causes premières des pénuries, les pharmaciens doivent s'équiper des renseignements et des compétences nécessaires pour les gérer. Le guide de l'APhC est l'un des outils sur lesquels ils peuvent s'appuyer pour gérer les pénuries de médicaments lorsqu'elles se produisent. Comme il a été mentionné précédemment, les gouvernements doivent également élargir le champ d'activité des pharmaciens pour que ces derniers puissent intervenir efficacement dans le cas d'une pénurie, tant de façon autonome qu'en collaboration avec les médecins.



Conclusion

Les résultats de notre sondage confirment ce que bien des pharmaciens du Canada ont pu constater par eux-mêmes pendant plusieurs mois : les pénuries de médicaments sont réelles et elles ont des retombées négatives sur la santé et le bien-être des patients. Pour qu'il soit possible de gérer efficacement les pénuries à court et à long terme, tous les acteurs clés de la chaîne d'approvisionnement et de la chaîne de distribution – les fabricants, les grossistes, les distributeurs, les chaînes de pharmacie, les gouvernements et les pharmaciens – doivent travailler beaucoup plus étroitement pour mieux planifier et pour se tenir informés de façon à ce que les besoins relatifs à l'approvisionnement en médicaments au Canada soient satisfaits. Les patients ne méritent rien de moins.



Annexe 1 :

Pharmacies indépendantes, affiliées et de chaîne

1. Nombre de réponses :

Type de pharmacie	Nombre de réponses (n = 224)
Pharmacies indépendantes	106
Pharmacies affiliées et de chaîne	118

2. Au cours de votre DERNIER QUART DE TRAVAIL, avez-vous eu de la difficulté à trouver les médicaments nécessaires pour préparer une ordonnance? (% par réponse)

Dernier quart de travail	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Oui	88,7	94,1
Non	11,3	5,9

2a) Dans l'affirmative, combien d'ordonnances étaient visées? (nombre d'ordonnances)

Dernier quart de travail	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Réponse médiane	3	3

3. Au cours de la DERNIÈRE SEMAINE, avez-vous eu de la difficulté à trouver les médicaments nécessaires pour préparer une ordonnance? (% par réponse)

Dernière semaine	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Oui	96,2	97,5
Non	3,8	2,5

3a) Dans l'affirmative, combien d'ordonnances étaient visées? (nombre d'ordonnances)

Dernière semaine	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Réponse médiane	12	12

4. Au cours d'un quart de travail, combien de temps en moyenne (en minutes) avez-vous passé à régler des problèmes liés à une pénurie de médicaments?

Nombre de minutes	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Réponse médiane	30	30

5. Recevez-vous des préavis de pénurie (% des réponses)? :

Préavis	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Jamais	43,4	33,9
Rarement	42,4	40,7
Parfois	12,3	22,9
Fréquemment	0	1,7
Toujours	0	0
Inconnu	1,9	0,8

5a) Qui vous avise d'une pénurie de médicaments? (cocher toutes les réponses qui s'appliquent) (% des réponses)

Source du préavis	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Je trouve l'information moi-même	27,6	19,2
Grossiste	24,7	21,7
Personne ne m'avise	19,5	13,8
Fabricant	10,9	8,9
Autres pharmacies	9,8	10,3
Centre de distribution	5,3	12,3
Siège social	1,1	13,8
Inconnu	1,1	0

6. Selon votre expérience, au cours des 12 derniers mois, les pénuries de médicaments se sont-elles... (% par réponse)

Pénuries de médicaments au cours de la dernière année	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Grandement aggravées	88,7	91,5
Quelque peu aggravées	7,6	6,8
Pas du tout aggravées	2,8	0
Améliorées	0	0
Inconnu	0,9	0,7

7. À votre avis, les pénuries ont-elles compromis les résultats pour la santé de vos patients (% par réponse)?

Résultats pour la santé	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Oui	81,2	82,2
Non	17,9	17
Inconnu	0,9	0,8

8. Vos patients ont-ils été incommodés d'une façon ou d'une autre par une situation de pénurie (% par réponse)?

Incommodés?	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Oui	94,3	99,1
Non	3,8	0,9
Inconnu	1,9	0

9. Avez-vous profité d'une situation de pénurie pour procéder à une révision de la médication (% par réponse)?

Révision de la médication?	Indépendantes (n = 106)	Affiliées et chaînes (n = 118)
Oui	22,6	16,9
Non	71,7	81,4
Inconnu	5,7	1,7

10. Les 10 principaux médicaments en pénurie – Répartition

<u>Les 10 principaux médicaments en pénurie, 2010</u> – pharmacies indépendantes		<u>Les 10 principaux médicaments en pénurie, 2010</u> – pharmacies affiliées et de chaîne	
	(n = 206)		(n = 242)
1. Amitriptyline	(n = 54)	1. Amitriptyline	(n = 70)
2. Céfalexine	(n = 32)	2. Céfalexine	(n = 41)
3. Métoprolol	(n = 14)	3. Diltiazem	(n = 16)
4. Tétracycline	(n = 11)	4. Métoprolol	(n = 14)
5. Amoxicilline + Clavulanate	(n = 9)	5. Clonidine	(n = 14)
6. Clonidine	(n = 8)	6. Triazolam	(n = 11)
7. Pénicilline	(n = 8)	7. Tétracycline	(n = 9)
8. Méthotriméprazine	(n = 8)	8. Amoxicilline + Clavulanate	(n = 7)
9. Diltiazem	(n = 8)	9. Méthotriméprazine	(n = 6)
10. Triazolam	(n = 7)	10. Pénicilline	(n = 6)

1785, promenade Alta Vista
Ottawa (Ontario) Canada K1G 3Y6
Tél. : 613-523-7877 / 1-800-917-9489
Télec. : 613-523-0445

www.pharmacists.ca



CANADIAN
PHARMACISTS
ASSOCIATION

ASSOCIATION DES
PHARMACIENS
DU CANADA